

# Âge, sexe et plumages aberrants de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

**André Burnel**

Rue de la Faille 74

B-4000 Liège

[burnelandre@gmail.com](mailto:burnelandre@gmail.com)

## INTRODUCTION

Le fait de se poser la question du sexe chez la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* peut sembler étrange tant le dimorphisme sexuel est marqué chez cette espèce après la mue postjuvénile. De fait, la calotte du mâle est noire, celle de la femelle brune. Cependant, les oiseaux en plumage juvénile ont tous la calotte brune, indépendamment du sexe. Lors de mes débuts dans le baguage, une question revenait assez souvent : à partir de quelle date peut-on sexer les Fauvettes à tête noire à calotte brune ? Ainsi formulée, la question est mal posée. On doit plutôt se demander à partir de quand le sexe des juvéniles est visible au niveau du plumage. La réponse est simple et évidente : une fois la mue postjuvénile terminée. Cela déplace la question à ce fait : la fin de la mue postjuvénile. Pour répondre complètement à cette question, il faut, bien sûr, commencer par déterminer l'âge des Fauvettes à tête noire. Ce sujet intéresse surtout les bagueurs mais est aussi d'actualité pour les observateurs curieux et les photographes.

## ÂGE ET MUE

La littérature (SVENSSON, 1992 ; JENNI & WINCKLER, 1994 ; DEMONGIN, 2013) nous apprend que, chez la Fauvette à tête noire, la mue postnuptiale est complète et la mue postjuvénile partielle. Cette mue partielle n'affecte pas, chez cette espèce, les rémiges primaires et secondaires, les couvertures primaires ainsi que les rectrices. Les autres plumes sont soit muées soit conservées dans leur forme juvénile. La plupart du temps, seules 2-3 couvertures primaires juvéniles, les plus externes, sont conservées. Cette différence de génération, appelée « limite de mue », au niveau des grandes couvertures est l'un des critères majeurs pour fixer l'âge des passereaux. Chez la Fauvette à tête noire, ce critère est difficile à appliquer car nombre de jeunes oiseaux muent toutes leurs grandes couvertures (47 % selon JENNI & WINCKLER, 1994). Le liseré plus roussâtre des couvertures juvéniles n'est souvent visible que sous une bonne lumière et, s'il est absent, la recherche d'éventuelles autres différences de génération prend du temps. JENNI & WINCKLER

(1994) citent, comme critères à rechercher, des limites de mue dans les tertiaires, entre les tertiaires et les secondaires, au sein de l'alule ainsi qu'entre les grandes couvertures et la couverture carpale. Toutes ces différences sont des variations individuelles.

À la station des Awirs, près de la vallée de la Meuse en province de Liège (Belgique), active de 1986 à 2014, la Fauvette à tête noire était présente tous les mois et dans tous les plumages, excepté en hiver. J'y ai bagué des dizaines de milliers de spécimens, parfois plus de 400 le même jour lors de la migration automnale. Il fallait donc un critère rapide et fiable pour déterminer l'âge de ces oiseaux. Ce critère, c'est la forme des rectrices, même s'il est déclaré devoir être utilisé avec précaution dans la littérature (SVENSSON, 1992 ; JENNI & WINCKLER, 1994 ; DEMONGIN, 2013).

Les rectrices sont étroites et pointues chez les juvéniles de nombreuses espèces alors que

celles des autres générations sont larges et arrondies (Photo 1). Un problème particulier se pose toutefois chez la Fauvette à tête noire. Quel que soit l'âge, la paire de rectrices centrales est très pointue. Les rectrices externes juvéniles présentent une pointe nette. Celles de 2<sup>e</sup> génération et plus peuvent présenter des pointes mais les plumes sont alors nettement plus larges et l'angle formé par la pointe du rachis et le vexille interne est nettement moins aigu (souvent supérieur à 45°) dans les rectrices externes adultes que dans les juvéniles (voir Photos et les légendes).

Les photos montrent que certains oiseaux peuvent perdre des rectrices par accident (choc contre des obstacles, action d'un prédateur... ; Photo 2). Le nombre est souvent limité mais il peut arriver que toute la queue soit perdue ou que la mise en sac en attendant le baguage ait altéré certaines rectrices. Dans le cas où toutes les rectrices ne sont pas manifestement juvéniles, il faut s'assurer de l'âge par un autre critère.

**PHOTO 1** | Comparaison des rectrices de deux Fauvettes à tête noire. L'oiseau de gauche présente des plumes de première génération bien pointues. En éventail sur l'oiseau de droite, on peut voir des rectrices de génération ultérieure : larges, arrondies et sans pointe. Les rectrices de droite de ce dernier oiseau sont nettement juvéniles / Comparison of tail feathers of two Blackcaps. The bird on the left has first-year feathers, which are pointed. The fanned-out feathers of the bird on the right show the next generation tail feathers; wider, rounded and without a point. The right hand tail feathers of this second bird are clearly juvenile. (Awirs, 27.08.2006, © André Burnel)





**PHOTO 2** | Fauvette à tête noire de 1<sup>re</sup> année ayant perdu accidentellement 3 rectrices. Celles-ci, à gauche, repoussent sous une autre forme, plus arrondie et moins aigüe / A first-year Blackcap which has accidentally lost three tail feathers. These, on the left of the photo, are growing back with a different shape, more rounded and less pointed (Awirs, 24.09.2014, © André Burnel)



**PHOTO 3** | Mue simultanée des grandes couvertures chez une Fauvette à tête noire de 1<sup>re</sup> année. Seule la juvénile la plus interne est conservée. On y remarque un liseré roussâtre sur le vexille externe. D'habitude, les couvertures juvéniles conservées sont, si elles le sont, les plus externes / The simultaneous moult of the greater coverts of a one year Blackcap. Only the inner most juvenile covert is retained. Note the reddish border of the outer barb. If any juvenile coverts are not shed, it is usually the outer most ones that are kept (Awirs, 25.07.2019, © André Burnel)

L'examen de l'aile, en particulier des grandes couvertures et/ou de la couverture carpale (celle entre les grandes couvertures et les couvertures primaires) aide souvent (Photos 3 et 4). En automne, la teinte de l'iris est un bon critère dans de bonnes conditions lumineuses. Il pourrait l'être aussi au printemps (D. Vangeluwe, com. pers.) mais je ne l'ai pas testé à cette période.

L'iris des adultes est rougeâtre, celui des jeunes est noirâtre (Photo 5). L'ensemble de ces critères permet de déterminer l'âge de pratiquement toutes les Fauvettes à tête noire. Seuls des oiseaux de 1<sup>re</sup> ou de 2<sup>e</sup> année qui auraient perdu toutes leurs rectrices juvéniles et qui auraient mué toutes leurs couvertures pourraient être sujets à erreur et passer pour des adultes.

**PHOTO 4** | Mue de l'aile chez une Fauvette à tête noire adulte femelle. Toutes les grandes couvertures sont tombées. Un trou est apparent au niveau des rémiges primaires. Les trois les plus internes ont été muées ; les plus externes tomberont progressivement. Les couvertures primaires tombent en même temps que les rémiges correspondantes ; on remarque les fourreaux des futures plumes / The moult of the wing feathers of an adult female Blackcap. All the greater coverts have been shed. A gap has appeared among the primaries. The three inner most ones have been shed and the outer ones will be lost one after the other. Primaries and the corresponding coverts are lost at the same time; note the future feathers, still in their sheaths (Awirs, 26.07.2006, © André Burnel)



**PHOTO 5** | Iris de Fauvettes à tête noire de deux générations différentes ; rougeâtre chez l'adulte, à gauche et grisâtre chez un individu de 1<sup>re</sup> année, à droite / The iris of two different Blackcap generations; in the adult bird on the left the iris is reddish ; in the first-year bird on the right it is grayish (26.09.2015 © Karel Vandemeulebroecke)

## SEXE

Comme écrit plus haut, le sexe est déterminable dès que les Fauvettes à tête noire ont effectué leur mue postjuvénile. Reste maintenant à déterminer quand cette mue est achevée. Généralement, la tête est muée en dernier lieu mais, ce qui est peu connu, il est des plumes qui sont aussi muées tardivement : les sous-caudales. Elles sont

aussi peu susceptibles d'être perdues accidentellement. C'est aussi dans ces plumes que le caractère lâche du plumage juvénile, qui est présent dans de nombreuses plumes de contour, est le plus manifeste (Photos 6 et 7). Si elles sont peu structurées, il s'agit d'un plumage juvénile. La seule confusion possible serait avec une femelle au plumage fortement abîmé par divers aléas. Dans ce cas, l'examen de l'aile permet de trancher. Une femelle adulte en cours de couvaïson



**PHOTO 6** | Sous-caudales juvéniles, de structure lâche. Plutôt qu'un long discours, la comparaison avec la Photo 7 permet de visualiser le peu de structure des plumes juvéniles, tant au niveau des sous-caudales qu'au niveau des plumes du dessous / Juvenile under-tail coverts; structure relatively loose. Instead of a long written analysis, comparison of this photo with Photo 7 gives a visual depiction of the lack of structure of juvenile feathers, both in the under-tail coverts and in the plumage of the under parts (Awirs, 26.07.2013, © André Burnel)



**PHOTO 7** | Sous-caudales et dessous post-juvéniles. Un léger chevron est visible ; il est souvent plus marqué / Under tail coverts and lower plumage, post juvenile. Note the hardly discernable stripe; it is often more marked. (Awirs, 02.09.2015, © André Burnel)

ou de nourrissage a le plumage usé. L'examen, même superficiel, des rémiges et des couvertures, ainsi que celui de l'iris, dissipent tous les doutes. L'examen de l'aile permet aussi de fixer le degré d'avancement de la mue chez les juvéniles. Si les grandes couvertures sont toutes ou partiellement absentes, l'oiseau est en mue. Il est remarquable de noter que les premières captures de jeunes Fauvettes à tête noire ayant mué les sous-caudales (et donc sexables) marquent le début de la migration chez cette espèce. En moyenne, elle débute à la mi-août (BURNEL & VANDEWER, 2011) mais, sui-

vant la météo printanière, elle peut être avancée ou retardée d'environ une semaine (voir, sous la référence « chronique », les diverses chroniques publiées dans la revue Aves). Hors site de nidification, les adultes sont capturés plus tard, dès la mi-septembre (obs. pers.). Des oiseaux en plumage juvénile ou en mue, dont le sexe pourrait ne pas être déterminable, peuvent se rencontrer encore fin septembre. En 2017, un oiseau aux sous-caudales juvéniles et en mue des grandes couvertures a été bagué le 26 septembre ; quelques plumes de la tête muées ont pu l'identifier comme mâle.



**PHOTO 8** | Différentes teintes de brun chez les Fauvettes à tête noire juvéniles. Il en est d'autres, plus pâles encore. Il est tentant de croire que l'oiseau de gauche est un mâle mais aucune certitude n'a pu être apportée jusqu'à présent pour de tels individus / Different shades of brown in juvenile Blackcaps. There are other birds that are even paler. It is tempting to conclude that the bird on the left is a male, but until now there is no certainty regarding such individuals (Awirs, 24.08.2006, © A. Burnel)

**PHOTO 9** | Fauvette à tête noire de 1<sup>re</sup> année, après la mue postjuvénile. De nombreux jeunes mâles présentent des plumes brunes à la calotte mais rarement à un tel point / 1<sup>st</sup> year Blackcap after the post-juvenile moult. Many young males have some brown feathers in their cap but rarely as markedly as here (Awirs, 27.08.2006, © A. Burnel)



**PHOTO 10** | Fauvette à tête noire à calotte peu marquée en comparaison avec une femelle normale / A Blackcap with hardly distinguishable cap by comparison with an average female (Awirs, 26.09.2009, © André Burnel)

---

## RÉSUMÉ DE LA PROCÉDURE

- 1) Les rectrices externes sont pointues et présentent un angle faible entre la pointe du rachis et le vexille interne. L'oiseau n'a encore effectué aucune mue complète.
  - a) Si les sous-caudales (ou d'autres plumes) sont lâches, c'est un jeune oiseau. Au niveau de l'aile, si les grandes couvertures sont présentes, il est en plumage juvénile. Si elles sont absentes en tout ou en partie, il est en mue postjuvénile. On ne le sexera éventuellement comme mâle que s'il y a l'une ou l'autre plume noire au niveau de la calotte. Attention ! Les calottes juvéniles se déclinent en différentes teintes de brun plus ou moins sombre (Photo 8).
  - b) Si les sous-caudales sont bien structurées avec des chevrons souvent plus ou moins apparents, l'oiseau a terminé sa mue postjuvénile et peut être sexé.
- 2) Les rectrices externes sont arrondies et/ou larges avec un angle dépassant les 45 ° entre la pointe du rachis et le vexille interne, l'oiseau est au moins dans sa 2<sup>e</sup> année ou a perdu toutes ses rectrices par accident. On s'assurera de l'âge en regardant l'iris et une éventuelle différence de génération dans les grandes couvertures.

---

## LES PLUMAGES ABERRANTS

De nombreux jeunes mâles présentent des plumes brunes d'une amplitude variable au niveau de la calotte. Elles sont principalement localisées près du front, très rarement à l'arrière de la tête. Il est des individus où l'étendue de ces

plumes brunes est particulièrement importante (Photo 9), laissant certains perplexes quant à la détermination du sexe. J'ai toujours supposé que c'étaient des mâles. Ce cas n'est pas exceptionnel. En 2018, sur 300 jeunes Fauvettes à tête noire que j'ai baguées, 3 présentaient ce plumage, soit 1 %. Je n'ai jamais rencontré de tels individus au printemps, même si de nombreux jeunes mâles ont encore des plumes brunes dans la calotte. Il est possible que de tels oiseaux effectuent une mue partielle pré-nuptiale. Cette mue est loin d'être générale chez la Fauvette à tête noire. Les questions du sexe et du devenir de ces spécimens restent donc ouvertes.

Il m'est arrivé une fois (Photo égarée) de rencontrer un adulte présentant une tête brune avec deux traits symétriques noirs près des bords de la calotte. Cet individu n'a pas été sexé mais il est possible que c'était une femelle. Avec l'âge, chez de nombreuses espèces, les femelles peuvent présenter des traits de mâle. GÉROUDET (2010) cite notamment le cas de la Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*.

Il est aussi des individus à calotte très peu marquée (Photo 10) pouvant même donner l'impression d'être des hybrides dont un des parents serait une Fauvette des jardins *Sylvia borin*. Quelques cas d'hybridation sont rapportés dans la littérature russe (PANOV, 1989) mais, ici, cela nous a semblé peu probable malgré la reproduction des deux espèces sur le site. Les deux individus rencontrés présentant cette anomalie ont, en effet, été capturés lors du passage automnal au cours d'années distinctes.

De véritables aberrations, principalement de l'isabellisme, se rencontrent parfois chez de jeunes oiseaux. Cette aberration résulte d'une carence en mélanine et présente des degrés variables. La Photo 11 montre un individu dont l'absence de mélanine est totale. La question de son sexe reste posée.



**PHOTO 10** | Fauvette à tête noire de teinte isabelle résultant d'une carence en mélanine. On peut constater, au niveau des rectrices, que c'est un oiseau de 1<sup>re</sup> année. Le sexe n'a pas été déterminé. Peut-il l'être ? / A Blackcap that is dun in colour, due to a melanin deficiency. The tail feathers indicate that this is a first-year bird. The sex of this bird has not been determined. Could it be? (Awirs, 17.10.2014, © André Burnel)

## BIBLIOGRAPHIE

**BURNEL, A. & VANDEWER, A.** (2011): [Phénologie du passage, origine et destination des migrateurs principalement nocturnes capturés aux Awirs \(Liège, Belgique\)](#). *Aves*, 48 : 87-110 • **CHRONIQUE** (2012) : *Aves*, 49 : 169-192 • **CHRONIQUE** (2013) : *Aves*, 50 : 169-190. Chronique (2014) : *Aves*, 51 : 151-179 • **CHRONIQUE** (2015) : *Aves*, 52 : 111-128 • **CHRONIQUE** (2016) : *Aves*, 53 : 143-168 • **DEMONGIN, L.** (2013) : *Guide d'identification des oiseaux en main*, Mortsel • **GÉROUDET, P.** (2010) : *Les Passereaux d'Europe, de la bouscarle aux bruants*. Delachaux & Niestlé. Paris • **JENNI, L. & WINCKLER, R.** (1994) : *Moult and Ageing of European Passerines*, Academic Press, London • **PANOV, E. N.** (1989) : *Natural hybridisation and ethological isolation in birds [Russian]*, Nauka, Moskva • **SVENSSON, L.** (1992) : *Identification Guide to European Passerines*, British Trust for Ornithology, Stockholm

## REMERCIEMENTS

*Je remercie le Centre Belge de Baguage, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (SPP Politique scientifique) et tous les bagueurs bénévoles qui collectent les données et participent au financement du système, en particulier les plus assidus aux Awirs : André Vandewer, Pierre Duchesne, Thierry Ory et Stefan Delaite. Un grand merci également, pour leur relecture, à Didier Vangeluwe, Philippe Gailly et Philippe Deflorenne ainsi qu'à Karel Vandemeulebroecke pour sa photo des iris.*

## SUMMARY

### Age, sex and aberrant plumages of the Blackcap *Sylvia atricapilla*

This article describes and illustrates the differences in the plumage of Blackcaps which are associated with age, and the differences between female and juvenile, using good photos of hand-held birds. Some aberrant plumages are also presented.